

UN TABLEAU DE L'ÉGLISE DE BOURG.

Nous empruntons au COURRIER DE L'AIN du 9 novembre une note d'un haut intérêt, au sujet d'une des œuvres d'art les plus belles et les plus précieuses que possède l'intelligente cité notre voisine.

« On sait que le triptyque de la vie de saint Jérôme que possède l'église paroissiale de Bourg, et qu'on attribuait, non sans quelque raison, à Albert Dürer, porte le monogramme de son maître Michel Walghmulh, — et qu'il est arrivé de Bruxelles à Brou ; — ce point a été constaté dans le cours de cette année. Il restait encore une lacune à éclaircir sur le donateur primitif et sur la transmission de cette œuvre, de Nuremberg à Bruxelles, puis à Bourg.

« Le dernier n° de la *Revue Britannique*, qui publie des fragments de la correspondance d'Albert Dürer et du journal qu'il a régulièrement tenu durant son séjour dans les Pays-Bas pendant les années 1520 et 1521, — extraits d'une récente publication éditée à Nuremberg, — contient une mention qui comble cette lacune. Elle donne la preuve que le donateur de notre tableau a été Albert Dürer lui-même, le donataire *meister* (maître) *Konrad*, — le *tailleur d'images*, sculpteur des mausolées de Brou, — dont le prénom a été défigurés en celui de *Conrart* par les pièces ou marchés de Brou, où son nom serait écrit peu lisiblement, ou plutôt par la mauvaise habitude que nous avons d'altérer les noms étrangers pour les franciser.

« Voici la note qu'on trouve dans les fragments d'Albert Dürer :

« J'ai emballé et envoyé, par Meister Gilgen, un présent au sculpteur « nommé *meister Konrad*, qui demeurait à la cour de Madame Marguerite, « fille de l'empereur Max. *Je n'ai jamais vu d'artiste qui l'égalât pour le « talent.* — Je lui ai donné mon *saint Jérôme*, un Antoine, une Véronique, « une Mélancolie et deux nouvelles Marie. »

« On sait que l'œuvre de *meister Konrad Meyt*, la sculpture des mausolées de Brou, justifie complètement l'hommage que lui rend ce grand maître, Albert Dürer, par ces mots : « *Je n'ai jamais vu d'artiste qui l'égalât pour le talent.* »

« *Meister Konrad* en venant travailler à Brou y aura porté le saint Jérôme qui lui avait été donné par Albert Dürer qui le tenait de son maître. M. Baud a fait connaître comment de cette église ce tableau a passé dans celle de Bourg, au moment de la révolution, lorsque le père Rousselet est devenu curé de la paroisse.

« En ce moment le triptyque de saint Jérôme, qui est assurément une des principales richesses artistiques de l'église Notre-Dame, comme il l'était autrefois du monastère de Brou, est placé dans le grand salon du presbytère. »

F. DIFOBR.